



## **Bitcoin : Un remède aux carences du Système Monétaire International?**

*Jenny David  
Brandon Boileau*

### **Résumé :**

Les crises économiques du début des années 2000 ont causé beaucoup d'austérité dans certains pays, nous rappelant ainsi certaines périodes antérieures de récession. Mais n'avons-nous pas appris du passé? Puisque nous vivons dans un monde hautement interconnecté globalement, nous nous sommes posés plusieurs questions afin de mieux comprendre ce qui puisse causer de telles fluctuations et bouleversements dans l'économie tant au niveau national qu'international. Cet essai s'intéresse donc à l'évolution du système monétaire international, à l'efficacité des institutions internationales, aux décisions et interventions politico-économiques des gouvernements au pouvoir, puis aux alternatives issues d'une ère fortement avancée technologiquement. Nous démontrons plus précisément que le système monétaire international présente clairement certaines lacunes, surtout causées par les interventions étatiques, et que l'utilisation d'une monnaie alternative pourrait régler certaines d'entre elles, contribuant ainsi à la création d'un environnement économique propice au bien-être des citoyens. Pour ce faire, nous utilisons une lentille philosophique néo-libérale et nous explorons plus particulièrement la monnaie digitale Bitcoin pour en évaluer les avantages en comparaison aux monnaies fiduciaires.

### **Abstract:**

The economic crises that occurred at the turn of the 21st century caused a lot of austerity in certain countries, reminding us of previous periods of recession. But have we not learned from the past? Because we live in such a globally interconnected world, we have asked ourselves many questions in order to bring to light the causes of these fluctuations and changes in national and international economies. The particular interest of this essay grounds itself in the evolution of the international monetary system, in the efficiency of international institutions, in politico-economic decisions made by key governments as well as alternatives brought forth by technological advances. We further demonstrate that the international monetary system clearly presents some issues mostly caused by government interventions and which requires solutions imminently. Consequently, we explore how the use of an alternative currency could solve some of these gaps, therefore

contributing to the creation of a favourable economic environment putting individual well being above all. To do this, we tend for a neo-liberal framework in exploring the advantages of Bitcoin, a digital currency, against traditional fiat currencies.

La fin des années 2000 fut parsemée de crises financières dans des pays pourtant perçus comme ayant une bonne santé économique, c'est-à-dire les États-Unis, la Grèce, l'Espagne, et l'Islande. En dépit de l'amélioration de certains de ces pays en termes économiques, l'austérité à laquelle chacun d'entre eux eut à faire face suite à sa crise financière respective tend à provoquer d'importants questionnements par rapport à sa propre gestion économique nationale ainsi qu'au fonctionnement du système monétaire international dont nous faisons partie.

Par exemple, plusieurs se demandent, avec raison, comment éviter une telle crise économique au Canada.<sup>1</sup> Pourtant, il semble qu'une telle catastrophe frappant son propre pays, peu importe lequel soit-il, résulte d'un phénomène d'abord global et ensuite national, puis comporte non seulement des effets au niveau local, mais crée aussi d'énormes bouleversements au niveau international. Il importe donc de se poser certaines questions comme : Quelle est le degré d'efficacité des institutions internationales? Les interventions étatiques au niveau économique sont-elles légitimes? Quelles sont les possibilités de changements afin d'améliorer et de stabiliser la situation économique internationale? Cet essai s'intéressera surtout au système monétaire international dans un contexte de mondialisation et d'innovations technologiques, et explorera de nouvelles avenues telle que l'utilisation d'une monnaie digitale, en l'occurrence le Bitcoin, afin de trouver des solutions aux problèmes économiques récurrents. Pour ce faire, nous

---

<sup>1</sup> Des politiciens, un économiste, un professeur, un comptable agréé, et d'autres spécialistes de divers milieux se sont intéressés plus spécifiquement au sort de Canada dans ce type de contexte qui mène généralement à un certain degré d'austérité économique et parfois même à la récession. Amalgamant toutes ses crises économiques ou les utilisant de manière plus spécifique, les académiques et autres experts se questionnent sur la position du Canada et de son gouvernement dans cette spirale économique; Richard Vigneault et al., « Débats : craignez-vous une nouvelle crise économique? Votre point de vue, » *La Presse*, 16 juin 2011 : <http://www.lapresse.ca/debats/debat-du-jour/201106/16/01-4409917-debats-craignez-vous-une-nouvelle-crise-economique-votre-point-de-vue.php>.

évaluerons d'un point de vue néolibéraliste la position actuelle et potentielle du Bitcoin à l'intérieur du système économique, puis nous observerons les conséquences d'une telle structure. Nous tenterons de démontrer que le système monétaire international présente décidément certaines lacunes, surtout causées par les interventions étatiques, et que l'utilisation d'une monnaie telle que Bitcoin pourrait régler certaines d'entre elles, contribuant ainsi à la création d'un environnement économique qui soit plus propice à la prospérité des citoyens.

### **Contexte philosophique néolibéral**

Il est inévitable que chaque partisan d'une même pensée théorique ait une vision commune, et ce fut le cas dans la création du néolibéralisme. Le développement de cette théorie fut une solution inspirée lors du colloque Walter Lippmann afin de répondre aux défaillances du système libéral. En somme, la pensée néolibérale croit que les problèmes économiques trouvent leurs causes dans l'intervention de l'état.<sup>2</sup>

Cette philosophie de la théorie néolibérale se distingue de la précédente qui défendait l'intervention de l'état au sein du système économique.

Le modèle libéral développé par Adam Smith, dont l'idéologie de la main invisible aide grandement à sa compréhension, introduit l'idée que l'individu est à la base du système économique et que ses droits économiques ne peuvent être garantis qu'à l'intérieur d'un système économique qui soit libre. De plus, selon Smith, un système économique ne peut être libre que si le gouvernement prend une position de laissez-faire vis-à-vis l'économie. Selon la théorie de la main invisible, les actions des individus dans

---

<sup>2</sup> Fritz Deshommes, *Néo-libéralisme: Crise économique et alternative de développement*, 2<sup>ème</sup> éd. (Haïti: [s.n.], 1995), 34.

un système libre garantiront un maximum de bénéfiques et ainsi le bien-être de tous. La place de l'état dans l'économie devient donc un complément des efforts individuels afin d'établir et de maintenir une base minimale de services pour les citoyens tels que les prestations de sécurité sociale et de chômage. L'état ne doit donc pas être le mécanisme qui maintient l'économie, mais plutôt la protection et la sécurité du pays et des citoyens, le respect des lois et de l'ordre et la fourniture de services publics.<sup>3</sup>

Selon les néolibéralistes, la solution aux difficultés économiques est ultimement la libération de restrictions qui empêchent le marché d'être libre et séparé de l'autorité étatique. En ayant un marché libre, l'intérêt de l'individu devient la priorité de l'économie et celle-ci peut enfin fonctionner efficacement dans l'intérêt de tous les partisans. Le marché a la capacité de coordonner la division sociale du travail avec une efficacité optimale et de parvenir à l'équilibre économique dans les meilleures conditions possibles avec l'orientation d'activités économiques vers un marché extérieur libre.<sup>4</sup> L'état en tant qu'entité n'est guère problématique, c'est plutôt la nature de son implication dans les relations économiques qui pose problème puisqu'elle conduit à l'effondrement du marché libre et met en péril la liberté économique individuelle.

Malgré une vision commune des enthousiastes de la théorie néolibérale, il existe des divergences au niveau de l'interprétation de chacun pour certains principes particuliers. Par exemple, Friedrich Hayek, philosophe et économiste, peaufine la pensée libérale inspirée lors du colloque et l'approfondit grâce à sa subjectivité pour ensuite créer sa propre ligne de pensée néolibérale. C'est dans le cadre de ce colloque pour

---

<sup>3</sup> André Joyal, *Le néolibéralisme à travers la pensée économique: Apologie et critique* (Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval, 2000), 36.

<sup>4</sup> Deshommes, *Néo-libéralisme*, 34-35.

revitaliser l'image du libéralisme que le Comité International d'études pour le Renouveau du Libéralisme fut créé. Bien que ce comité ait été un échec en raison de la guerre, il a néanmoins inspiré à Hayek la création de la Société du Mont-Pèlerin qui a su promouvoir des politiques néolibérales de marchés libres. L'une des idéologies dominantes que l'on retrouve dans son livre intitulé *The Denationalization of Money* est l'introduction d'une devise privée. Il croit que la connaissance est décentralisée et qu'une devise centralisée n'adhère pas aux exigences individuelles. Il fait valoir que le marché permet de communiquer certaines connaissances de manière plus efficace que ne le fait tout pouvoir centralisé, puisque le marché en lui-même joue le rôle d'un système de communication qui guide les gens là où ils sont le plus nécessaires. Le contrôle du système monétaire par un gouvernement centralisé mettrait donc en danger la liberté économique de l'individu.

Il est évident qu'Hayek croit qu'une devise décentralisée inciterait la liberté individuelle et économique, car le marché est le système qui répondra le mieux aux besoins individuels et économiques. Si la devise décentralisée permet le progrès économique individuel, elle permettra aussi le progrès du marché. Hayek voit la monopolisation de la masse monétaire comme étant la cause ultime des perturbations monétaires<sup>5</sup> et la décentralisation de devises nationales incite donc un meilleur fonctionnement du système monétaire international.

Le courant néolibéral d'Hayek continue d'ailleurs à prospérer dans les politiques monétaires d'autres néolibéralistes tels que Milton Friedman dont l'accent est toujours placé sur les libertés individuelles et sur l'attitude de laissez faire du gouvernement dans

---

<sup>5</sup> Roger W. Garrison et Israel Kirzner, « Friedrich August von Hayek, » dans *The New Palgrave: A Dictionary of Economics*, édité par John Eatwell et al. (London: Macmillan Press Ltd., 1987), 613-614 : <http://www.auburn.edu/~garriro/e4hayek.htm>.

l'économie. En effet, Friedman appuie la théorie selon laquelle les interventions gouvernementales sur les marchés forment la plus importante menace à la liberté. Il qualifie ce type d'interventions comme « une activité qui non seulement détruit l'économie mais induit en erreur les citoyens, échoue dans son rôle de protection et de défense contre les ennemis étrangers, crée des criminels, perpétue le chômage, et ainsi de suite. »<sup>6</sup> Conformément à cette idéologie philosophique, les prochaines parties de cet essai démontreront de quelles façons le Bitcoin permet de diminuer les interventions de l'état et ainsi d'augmenter les libertés individuelles, le bien-être des gens et leurs opportunités de prospérer économiquement. Mais d'abord, analysons le fonctionnement du système monétaire international.

### **Description et évolution du SMI**

En effet, il importe maintenant de bien comprendre le Système Monétaire International pour ensuite pouvoir discuter de la position du Bitcoin dans l'économie politique internationale. Le SMI définit l'ensemble des règles qui permettent les transactions financières et commerciales entre les États et qui assurent la compatibilité des différents systèmes monétaires nationaux.<sup>7</sup> Les trois principales composantes du SMI sont le système de changes, l'élection de monnaies internationales et les façons d'ajuster les déséquilibres de paiements, soit les flux monétaires et financiers.<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> Notre traduction de « an activity that not only ruins the economy but miseducates the citizens, fails to protect and defend against foreign enemies, creates criminals, fosters unemployment and so forth. »; Susan Lee, « Freeing Markets, » *The New York Times Book Review*, February 26, 1984 : <http://www.nytimes.com/1984/02/26/books/freeing-markets.html>

<sup>7</sup> Frédéric Teulon, *Le Système Monétaire International*, (Paris: Seuil, 1996), 4.

<sup>8</sup> Gérard Kebabdjian, « Existe-il aujourd'hui un système monétaire international? », dans *La question politique en économie internationale*, édité par Pierre Berthaud et Gérard Kebabdjian, (Paris: La Découverte 2006), 137.

Le SMI a connu plusieurs réformes depuis le début de la révolution industrielle en commençant par l'étalon-or qui s'explique par l'utilisation de billets comme une commodité aux réserves d'or et d'argent. Cette méthode ne survivra toutefois pas à la crise financière causée par la Première Guerre mondiale.<sup>9</sup> L'étalon-or est donc suivi par l'étalon de change-or (Gold Exchange Standard) dans le contexte de l'idéalisme wilsonien caractérisé par l'encadrement juridique international des relations entre États,<sup>10</sup> et dans lequel les banques centrales partout dans le monde acceptent le dollar américain et la livre sterling comme monnaies de références. Ce système n'aura cependant pas fonctionné longtemps, puisque les gouvernements britannique et américain abandonneront successivement la conversion vers l'or pour dévaluer leur monnaie. Les accords de la conférence de Bretton Woods de 1944 marquent ensuite le début du Gold Exchange Standard centré sur le dollar comme monnaie internationale<sup>11</sup> tandis que les années 1970 marquent la fin de Bretton Woods. À cette époque, le président américain Nixon plongea les États-Unis dans une récession économique en provoquant un foisonnement de dollars américains sur le marché international, lui causant l'inconvénient de ne plus posséder suffisamment de réserves d'or pour renflouer toute la monnaie en circulation. Ainsi, plutôt que de dévaluer sa monnaie, il décida de suspendre la parité du dollar et de se retirer de Bretton Woods. Finalement, ce sont les accords de la Jamaïque de 1976 qui donneront officiellement naissance au régime de change flottant tel qu'on le connaît aujourd'hui.<sup>12</sup>

---

<sup>9</sup> Teulon, *Le Système Monétaire International*, 6.

<sup>10</sup> Stéphane Paquin, *Économie politique internationale* (Paris: Montchrestien Lextenso éditions, 2009), 69.

<sup>11</sup> Paquin, *Économie politique internationale*, 84.

<sup>12</sup> Paquin, *Économie politique internationale*, 85.

Par définition, le régime de change flottant dépend de la variabilité de l'offre et de la demande, permettant aux États de cesser leurs interventions sur la monnaie nationale. Ceci dit, on n'utilise plus de réévaluation ni de dévaluation puisqu'il n'y a plus de parité défendue; on parle maintenant d'appréciation ou de dépréciation de la monnaie.<sup>13</sup> Dans un monde idéal, le taux de change flottant serait pur, c'est-à-dire que les banques centrales n'interviendraient jamais. Toutefois, elles ont en réalité continué d'intervenir soit par des achats et ventes de devises, soit en effectuant des modifications au taux d'intérêt afin de défendre leurs objectifs internes.<sup>14</sup> Selon Teulon, presque tous les avantages des changes flottants peuvent être réfutés et devenir des inconvénients du fait qu'ils soient si impurs. Par exemple, la théorie voulant que ce régime de change permette une plus grande autonomie des politiques économiques est discutable à cause du monde interdépendant dans lequel nous vivons. Cette idée avait d'ailleurs été démontrée par les économistes Mundell et Fleming et leur « triangle des incompatibilités », un modèle démontrant qu'on ne puisse conserver que deux éléments à la fois et que l'on doive renoncer au troisième.<sup>15</sup>

Ensuite, l'économiste Milton Friedman avance que les changes flottants facilitent la formation de taux de change « vrais », donc qui représentent vraiment l'équilibre entre l'offre et la demande et qui contribuent à la disparition des déficits et des excédents de la balance des paiements. Pourtant, cette hypothèse est facilement infirmée par le fait que les banques centrales agissent toujours sur les marchés des changes, mais aussi en observant d'abord que leurs réserves aient largement augmenté depuis 1973 puis que le

---

<sup>13</sup> Teulon, *Le Système Monétaire International*, 8.

<sup>14</sup> Teulon, *Le Système Monétaire International*, 9.

<sup>15</sup> Teulon, *Le Système Monétaire International*, 44; Kebabdjian, "Existe-il aujourd'hui," 136-137.

taux de change du dollar comparativement au franc ait fortement fluctué entre 1978 et 1990. Friedman pense aussi que les changes flottants rendent d'une part la spéculation bien plus difficile et d'autre part le système monétaire international bien plus stable, mais au contraire, de nombreux dysfonctionnements sont apparus avec les changes flottants et la spéculation s'est avérée ébranlante à maintes reprises. Par exemple, l'arrivée des marchés dérivés est soupçonnée d'être à la fois la cause et le résultat de la volatilité des changes flottants, mais aussi un outil influent de la spéculation.<sup>16</sup>

Les néolibéralistes soutiennent que le problème avec le SMI actuel est l'intervention de l'État et l'inefficacité du système financier. Cet énoncé se confirme facilement par la longue liste de crises, de faillites et de scandales financiers<sup>17</sup> ayant eu lieu depuis l'instauration du régime de change flottant : la crise obligataire de 1974, la crise du système monétaire européen de 1992-1993,<sup>18</sup> puis les crises économiques mexicaine en 1995, d'Asie en 1997, de Russie et du Brésil en 1998, de Turquie et d'Argentine en 2001-2002 puis finalement la crise des subprimes en 2007-2009.<sup>19</sup> À propos de cette dernière, l'économiste Joseph Stiglitz affirmait : « Les crédits ont agité comme des stéroïdes pour doper la croissance américaine. Mais il y a eu overdose. L'Amérique est aujourd'hui en cure de désintoxication ». <sup>20</sup> En bref, ce système ne peut clairement pas fonctionner puisque l'État sera toujours concerné par les variations de la monnaie nationale sur le marché des changes. De plus, les banques centrales n'ont pas les moyens de leurs ambitions car leurs réserves de change sont trop négligeables.

---

<sup>16</sup> Teulon, *Le Système Monétaire International*, 42-46.

<sup>17</sup> Paquin, *Économie politique internationale*, 94.

<sup>18</sup> Marie-France Baud-Babic, « CRISE DU S.M.E. », *Encyclopædia Universalis* [en ligne] : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/crise-du-s-m-e/>.

<sup>19</sup> Paquin, *Économie politique internationale*, 94.

<sup>20</sup> *Ibid.*, 93.

## **Analyse du Bitcoin et de son rôle potentiel au sein du SMI**

Face à l'incompétence de l'État de remplir ses promesses de stabiliser l'économie nationale et de sécuriser sa position au sein de la communauté internationale, certains ont senti le devoir de combler leurs besoins en se tournant vers un système alternatif. Dans sa construction, le récit néolibéral va s'appuyer et s'articuler sur deux autres récits connexes : le récit de la mondialisation heureuse et le récit de l'Internet unificateur, ou récit des réseaux numériques libérateurs.<sup>21</sup> Ces récits caractérisent parfaitement le début d'un élan d'innovations technologiques et de solutions monétaires alternatives ou complémentaires comme Bitcoin en réponse au phénomène de mondialisation ainsi qu'aux nombreuses crises monétaires et financières causées en partie par les interventions de l'État au courant de la fin du vingtième siècle. En effet, les années 1990 furent marquées par l'émergence de cypherpunks,<sup>22</sup> des génies de la science informatique intéressés par les différents usages de la cryptographie, qui engendreront la possibilité de solutions monétaires alternatives et plus précisément de la monnaie électronique (e-money).<sup>23</sup> Ce type de monnaie est le résultat de l'évolution constante à la fois de la technologie et de l'économie en tant que telle. Comme la lettre a évolué vers le fax puis le courrier électronique, ou courriel, la monnaie a elle aussi évolué vers diverses formes. Celle qui retient particulièrement notre attention ces dernières années est définitivement la monnaie digitale décentralisée Bitcoin.

Le Bitcoin fut inventé en 2008 et, contrairement à l'argent, il n'est pas contrôlé

---

<sup>21</sup> Albert Lévy, « La fable économique, » *Médium* 1/2013, N° 34, 85.

<sup>22</sup> Robert Manne, « The Cypherpunk Revolutionary – Julian Assange, » *The Monthly*, March 2011, No. 65 : <http://www.themonthly.com.au/issue/2011/march/1324265093/robert-manne/cypherpunk-revolutionary>.

<sup>23</sup> Timothy C. May, *The Cyphernomicon*, 1994 :

<http://groups.csail.mit.edu/mac/classes/6.805/articles/crypto/cypherpunks/cyphernomicon/CP-FAQ>.

par une banque centralisée, ni par un gouvernement, ni par aucune autre autorité centrale. Cela implique que, en opposition à un transfert interbancaire, à l'aide de PayPal, ou à un achat avec une carte de débit et de crédit, personne ne s'interpose entre l'acheteur et le vendeur lors de transactions utilisant le Bitcoin. De plus, Bitcoin est un peu comme l'or en ce sens qu'on ne peut « créer » de Bitcoin; il en existe plutôt une quantité limitée, soit 21 millions, et on peut se l'offrir soit en travaillant, soit en l'achetant.

Une personne intéressée à se procurer des Bitcoins doit d'abord se créer un porte monnaie Bitcoin en téléchargeant puis en installant gratuitement le logiciel Bitcoin original disponible pour Windows, Mac et Linux. L'autre option est de se procurer un portemonnaie en ligne, toutefois cette option nécessite une grande confiance en la sécurité de ces sites et le devoir de retenir son mot de passe. Le portemonnaie en question est en fait une clé cryptographique publique composée d'un amalgame d'une trentaine de chiffres et de lettres. Chaque clé publique contient aussi une clé privée qui n'est connue que de son propriétaire. Lors d'un transfert de Bitcoin d'un utilisateur à un autre, l'ordinateur de l'expéditeur envoie un message de sa clé publique à la clé publique du destinataire et scelle le paiement avec sa clé privée, qui sert de signature pour authentifier la transaction. Si les clés publique et privée coïncident mathématiquement, à travers un processus cryptographique complexe qui sécurise les transactions virtuelles et qu'on appelle la toile de confiance, alors le transfert a lieu et le destinataire devient propriétaire des Bitcoins. À travers ce transfert se trouve aussi une étape où le système vérifie que chaque Bitcoin n'est présent nulle part ailleurs au même moment, donc qu'il n'est utilisé qu'une seule fois par son propriétaire et s'assurant ainsi que cette monnaie ne puisse être contrefaite.

Les vendeurs de Bitcoin sont faciles à trouver en ligne<sup>24</sup> et il existe différentes méthodes d'achat et de paiements, soit par transfert direct au taux de change actuel puisque, comme toute monnaie, la valeur du Bitcoin par rapport à une autre devise est une variable temporelle, soit grâce à un montant en réserve qui sera transféré au vendeur quand le taux de change atteindra celui que l'acheteur souhaite payer. Il existe même des boutiques où quiconque peut se procurer de véritables pièces Bitcoins ou encore des cartes contenant des Bitcoins (Bitcards). Il est aussi possible de vendre ses services et d'exiger un salaire en Bitcoins.

Ceux qui n'ont pas suffisamment de fonds pour acheter des Bitcoin et qui n'ont aucun service particulier à offrir ne sont toutefois pas en reste puisqu'il existe deux autres moyens de s'en procurer à travers des formes de travail : les programmes de bonus, et le minage. Les programmes de bonus permettront aux travailleurs d'amasser de très minces sommes de Bitcoin en échange de leur temps et donc à travers leur participation à diverses activités. Il peut s'agir de participation à des sondages, de visionnement de vidéos, d'essai de nouvelles applications mobiles, de visites et de partages de sites web et plus encore.<sup>25</sup> Finalement, le minage consiste au téléchargement d'un client Bitcoin contenant une série d'algorithmes complexes (blockchain) que l'ordinateur s'occupe de décrypter dès son ouverture à l'aide de son CPU (Central Processing Unit) ou GPU (Graphic Processing Unit). Lorsque cette tâche est terminée, l'information décryptée retourne au "client" qui, en retour, paie un montant en Bitcoin (ou fraction de Bitcoin) au mineur. Puisque la difficulté des algorithmes s'accroît à mesure que les Bitcoins entrent

---

<sup>24</sup> Il suffit d'une simple recherche en ligne intitulée « achat Bitcoin » pour trouver une dizaine de sources d'achat.

<sup>25</sup> Plusieurs sites web facilement accessibles permettent l'acquisition de Bitcoins de telle façon, notamment <http://bitvisitor.com> et <http://bitcoinget.com>.

sur les marchés, le décryptage en solo devient de plus en plus difficile et coûteux en énergie et en temps; il est alors préférable de miner en groupe afin de se diviser la tâche efficacement. Ceci est possible en joignant un site de minage, puis en créant son propre pool ou en intégrant celui de quelqu'un d'autre.<sup>26</sup>

Bitcoin peut être utilisé efficacement, de façon sécuritaire, à très bas coûts et surtout sans aucune discrimination là où internet est accessible au peuple. Quiconque possédant un ordinateur pour accéder à internet peut se joindre au réseau Bitcoin et devenir un mineur. Ceci dit, chacun doit s'assurer d'avoir assez de bandes passantes et de capacité de mémoire d'abord pour recevoir la fiche initiale de cryptage, puis ensuite pour emmagasiner tout le travail qui sera effectué sur celle-ci. Aucun tiers ne prend avantage des transactions effectuées ni ne peut exploiter ou profiter des populations plus vulnérables qui les effectuent. La Fondation Bitcoin<sup>27</sup> a été mise sur pied afin de protéger la communauté Bitcoin et travaille à renforcer le protocole, le programme, et le réseau Bitcoin ainsi qu'à élargir les champs d'utilisation du Bitcoin notamment à travers l'accès à l'éducation publique. D'ailleurs, l'Agence France-Presse mentionna en novembre 2013 que l'Université de Nicosie au Chypre devenait la première institution académique au monde à accepter le Bitcoin comme mode de paiement des frais scolaires.

Les membres de la Fondation Bitcoin croient que cette monnaie peut avancer la cause de la population mondiale au niveau de la liberté individuelle et de la dignité, restaurer la confidentialité financière des humbles et loyaux citoyens et enfin stabiliser la masse monétaire des pays qui ont auparavant mal géré leur devise nationale. En somme,

---

<sup>26</sup> Les sites web suivants offrent des opportunités de minage en groupe : <https://www.triplemining.com> et <https://mining.bitcoin.cz>.

<sup>27</sup> Bitcoin Foundation, 2015 : <https://bitcoinfoundation.org>.

il n'y a ni discrimination ni favoritisme avec Bitcoin puisqu'il prospère dans l'anonymat et ne cause aucune restriction géographique. Certains entendent toutefois cette structure d'un mauvais œil, croyant qu'elle avantagerait davantage les activités criminelles comme le blanchiment d'argent. D'autres lui voient plutôt le potentiel de modifier la façon dont le système économique fonctionne pour un bon nombre de personnes tandis que certains autres la voient simplement comme le fruit de l'évolution technologique de la monnaie. Friedrich Hayek en discute dans son livre *The Denationalization of Money* où il explique que les conséquences d'une devise doivent être vues de façon sociale et politique, non pas de façon économique. En d'autres mots, la gestion des problèmes sociaux et politiques qui découlent de l'utilisation d'une monnaie est une responsabilité d'ordre gouvernemental et ne peut être blâmée sur la monnaie en elle-même. De la même manière, c'est le rôle de la monnaie de maximiser les libertés individuelles. Ce n'est pas le fondement de Bitcoin qui crée du tort ou des dommages, c'est plutôt l'abus de ces libertés individuelles par certains utilisateurs à des fins illégitimes. Il est important de se rappeler que le trafic de produits illicites et le blanchiment d'argent ne sont pas des concepts nouveaux; ils existaient bien avant la création du Bitcoin et se poursuivront certainement, même si le Bitcoin disparaissait, au moyen de monnaies fiduciaires.

Selon nous, il est d'autant plus permis de croire qu'une monnaie digitale telle que Bitcoin a le potentiel d'avantager les gens honnêtes qui utilisent cette devise à des fins justes et légitimes. Plus encore, nous croyons que cet avantage surpasse à la fois l'attention médiatique négative du Bitcoin et le poids de son utilisation à des fins criminelles. Le Bitcoin permettra à quiconque de poursuivre des transactions privées et anonymes sans le contrôle et les répercussions négatives d'institutions financières

conventionnelles telles que les taux d'intérêts, les frais de transaction, et les délais causés par la bureaucratie du système bancaire. De plus, la structure de Bitcoin sécurisera non seulement les transactions des utilisateurs de manière plus efficace que ne le fait les transactions de monnaie fiduciaires,<sup>28</sup> mais elle assurera aussi la valeur de la devise dans le système monétaire international. L'émission de devises nationales augmente en temps de récession, ce qui déstabilise la valeur de celles-ci, crée de l'inflation et provoque éventuellement l'austérité. Ces actions causent aussi un manque de crédibilité de ces devises sur la scène internationale et c'est ici que les bénéfices du Bitcoin s'avèrent très favorables puisque cette nouvelle devise saura faire compétition aux autres qui, en conséquence, deviendront des devises plus honnêtes.

De plus, il est impossible d'émettre plus de Bitcoin qu'il en existe, ce qui le rend immune au type d'inflation que subissent les monnaies fiduciaires sous le contrôle de gouvernements, garantissant ainsi sa valeur efficacement sur le marché. Le fait que Bitcoin soit à l'épreuve de ce type d'inflation lui octroie aussi une grande crédibilité au niveau des échanges internationaux. Le Bitcoin n'est cependant pas à l'épreuve de toute volatilité,<sup>29</sup> car les investisseurs et les mineurs ont le pouvoir d'agir à titre d'opérateurs de marché en pariant sur celle-ci. D'une part, les mineurs détiennent le contrôle sur l'émission progressive des Bitcoins et il existe d'autre part une menace de spéculation qui permettrait potentiellement de faire osciller la disponibilité et le prix des Bitcoins.

---

<sup>28</sup> Au Canada, les pertes reliées à la fraude par carte de paiement s'élèveraient à près d'un milliard de dollars en 2012-2013 : <http://www.antifraudcentre-centreantifraude.ca/francais/bulletin-2012-03-payment-card-fraud.html>; Selon la Banque centrale européenne, la fraude provenant de transactions à l'intérieur de l'espace unique de paiement en euros (SEPA) atteignait un montant total de 1.33 milliard d'euros en 2012 : <http://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/other/cardfraudreport201402en.pdf>; Aux Etats-Unis, la fraude par carte de paiement augmenterait chaque année et s'élèverait à 14 milliards de dollars en 2013 : <http://www.businessinsider.com/the-us-accounts-for-over-half-of-global-payment-card-fraud-sai-2014-3>

<sup>29</sup> Jonathan Todd Barker, « Why is Bitcoin's value so Volatile? », dans *Investopedia*, 2014 : <http://www.investopedia.com/articles/investing/052014/why-bitcoins-value-so-volatile.asp>.

En outre, la réputation du Bitcoin joue aussi un grand rôle dans la fluctuation de sa valeur à court terme : la popularité du Bitcoin a assurément engendré un engouement face à la devise électronique, permettant ainsi aux détenteurs de Bitcoin de les vendre à un prix plus élevé, tandis que la mauvaise presse a poussé certains utilisateurs à se dissocier du phénomène Bitcoin, provoquant ainsi une plus grande disponibilité de Bitcoins à un prix moindre. Il est important de noter que l'inflation de la monnaie fiduciaire a une certaine influence sur la valeur du Bitcoin et sur son pouvoir d'achat,<sup>30</sup> mais nous croyons qu'il serait hâtif de pousser un tel phénomène vers d'ultimes conclusions telle qu'une déflation généralisée; cet essai ne prétend pas démontrer l'éventualité d'un remplacement de la monnaie fiduciaire par le Bitcoin, mais analyse plutôt la possibilité de la compléter à l'aide de la monnaie alternative décentralisée et évalue les conséquences d'une telle possibilité. De plus, un récent rapport de Business Insider Intelligence<sup>31</sup> présente des évidences de recherche selon lesquelles certaines solutions sont en développement afin de contrer la volatilité des prix qui, selon nous, permet déjà une opportunité de rendement très élevé, hautement favorable et surpassant amplement le risque potentiel dont les utilisateurs pourraient faire face. L'introduction du Bitcoin comme acteur complémentaire au sein du système monétaire international a donc le potentiel de bénéficier les utilisateurs de devises nationales en présentant les avantages mentionnés plus tôt et en facilitant les achats. On peut aussi penser aux devises comme les supermarchés : la compétition entre elles fera diminuer les prix. Le Bitcoin est déjà

---

<sup>30</sup> Peter Coy, « The 'Bitcoin Consumer Price Index' shows Massive Deflation, » dans *Bloomberg Businessweek*, 2013 : <http://www.businessweek.com/articles/2013-12-12/the-bitcoin-consumer-price-index-shows-massive-deflation>.

<sup>31</sup> John Heggstuen, « Bitcoin's Price Fluctuations Shouldn't Obscure Its Value As a Payments System, » dans *Business Insider*, 2014 : <http://www.businessinsider.com/bitcoins-price-fluctuations-shouldnt-obscure-its-value-as-a-payments-system-2014-4#ixzz3JZrfenvF>.

une devise qui ne coûte presque rien à utiliser, qui possède une valeur sûre et qui est très facile à échanger.

En avril 2012, un rapport de la Banque mondiale a démontré que la moitié des adultes dans le monde sont exclus du système bancaire en raison d'obstacles tels que les coûts élevés en relation avec l'ouverture de comptes, les frais de transactions et autres, puis de la distance physique entre eux et les banques, et finalement du manque de bonne documentation.<sup>32</sup> Bitcoin, étant une devise décentralisée et accessible en ligne, offre l'opportunité aux gens vivant au sein de milieux ruraux, isolés ou dans des pays où l'argent est mal géré de participer à l'utilisation de cette devise digitale. L'utilisation du Bitcoin permettrait aussi à cette même population l'accès à un endroit sécuritaire pour emmagasiner et faire profiter leur richesse, si peu soit-elle, sachant qu'en la gardant sur eux ils risqueraient de se la faire voler, ou pire de mettre leur vie et celle de leur famille en péril.

## **Conclusion**

Le réseau digital Bitcoin est inspiré de la théorie de décentralisation de la connaissance d'Hayek et permet aux intérêts des individus du monde entier d'être comblés avant ceux des grandes institutions financières, contrairement aux interventions de l'État qui capitalisent le plus souvent sur les intérêts des institutions financières et des firmes avant ceux de la majorité de la population, comme le démontre la théorie néolibéraliste.

---

<sup>32</sup> Patrick Murck, « Beyond Silk Road: Potential Risks, Threats, and Promises of Virtual Currencies, » *U.S. Senate Committee on Homeland Security & Governmental Affairs*, 2013, 5 : <http://www.hsgac.senate.gov/hearings/beyond-silk-road-potential-risks-threats-and-promises-of-virtual-currencies> (In Testimony 1.07 MB).

Considérant les évidences justifiant l'utilisation du Bitcoin, il semble même difficile de trouver comment les devises centralisées puissent lui faire compétition. Il n'existe toutefois pas assez de Bitcoin pour penser que cette nouvelle monnaie digitale puisse engendrer une réforme complète du système monétaire internationale, c'est-à-dire en remplaçant toutes les monnaies nationales. Comme il n'existait jusqu'à maintenant pas d'alternative ou de solution viable au système des changes flottants et que l'absence de flexibilité des changes aurait risqué de conduire au protectionnisme,<sup>33</sup> il semblerait que l'utilisation du Bitcoin conjointement aux devises nationales saurait avantager la stabilité et augmenter la crédibilité des devises nationales sur la scène internationale. Par contre, pour ce faire, il faudra combler deux conditions : que les marchés en général acceptent le Bitcoin comme moyen de paiement légitime, puis que la population, les entreprises et le gouvernement aient confiance en la valeur de la devise digitale. En respectant ces conditions, le Bitcoin devient une monnaie fiduciaire et complémentaire aux devises nationales, ce qui signifie que les États peuvent enfin cesser leurs interventions sur la monnaie et se concentrer sur leurs responsabilités principales telles que la protection du pays, le respect des lois et de l'ordre et la fourniture de services publics.<sup>34</sup>

Il semble enfin justifié de croire que les nombreuses aliénations du SMI actuel permettent trop d'interventions de la part de gouvernements et d'organisations diverses. Il a été démontré que cette structure défailante soit néfaste à l'économie de marchés et il apparaît difficile de contrer de telles interventions en n'apportant aucun changement. En ce sens, l'auteur Susan Lee analyse la théorie de Friedman selon laquelle les interventions

---

<sup>33</sup> Paul Coulbois (éditeur), *Le Système Monétaire International Face Aux Déséquilibres : Colloque Tenu à Paris Les 23-25 Novembre 1981*, (Paris: Economica, 1982), 153.

<sup>34</sup> Joyal, *Le néolibéralisme*, 36.

gouvernementales dans le système économique soient de mauvais augure et propose une solution qui forme une analogie parfaite au potentiel fonctionnement du Bitcoin à l'intérieur du SMI. Selon elle, «pour l'économiste Milton Friedman, le monde est un endroit fort simple. Si un robot était l'unique contrôleur de la masse monétaire – un robot programmé à délivrer un accroissement lent et de manière stable – il n'y aurait nul besoin de politiques risquées et discrétionnaires afin de contrôler la masse monétaire. Et l'économie pourrait ainsi prospérer.»<sup>35</sup> De cette façon, l'utilisation du Bitcoin forcerait non seulement un rapatriement des États vers leur rôle initial, assurant donc un plus grand bien-être des citoyens à travers leurs libertés individuelles, mais elle permettrait aussi un retour vers une économie de marchés réelle dans laquelle le système monétaire international serait enfin pur. De plus, le SMI pourrait ultimement bénéficier de tous les avantages prédits par les théories économiques et experts du régime de change flottant. Reste à savoir si les activités criminelles et l'aspect mythique liés au Bitcoin sauront décourager les gens d'utiliser cette « nouvelle » monnaie qui, autrement, aurait assurément le potentiel d'augmenter nos chances de prospérer économiquement en révolutionnant les transactions économiques et altérant positivement le fonctionnement du système monétaire international tel qu'on le connaît aujourd'hui.

---

<sup>35</sup> Notre traduction de « For the economist Milton Friedman, the world is a simple place. If only a robot controlled the money supply—a robot programmed to deliver low, steady increases—there would be no need for dicey, discretionary policies to control the money supply. And the economy would prosper. » ; Lee, « Freeing Markets. »

## Bibliography

- Barker, Jonathan Todd. « Why is Bitcoin's value so Volatile?. » *Investopedia*, 2014.  
<http://www.investopedia.com/articles/investing/052014/why-bitcoins-value-so-volatile.asp>.
- Baud-Babio, Marie-France. « CRISE DU S.M.E. » *Encyclopædia Universalis* [en ligne]  
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/crise-du-s-m-e/>.
- Bitcoin Project. 2009-2014. <http://bitcoin.org/fr/>.
- Coulbois, Paul. (éd.) *Le Système Monétaire International Face Aux Déséquilibres*.  
 Colloque Tenu à Paris Les 23-25 Novembre 1981. Paris: Economica, 1982.
- Coy, Peter. « The 'Bitcoin Consumer Price Index' shows Massive Deflation. »  
*Bloomberg Businessweek* 2013. <http://www.businessweek.com/articles/2013-12-12/the-bitcoin-consumer-price-index-shows-massive-deflation>.
- Deshommes, Fritz. *Néo-libéralisme: Crise économique et alternative de développement*  
 (2ième éd.). Haïti: [s.n.], 1995.
- Garrison, Roger W. et Kirzner, Israel. « Friedrich August von Hayek. » Dans *The New Palgrave: A Dictionary of Economics*, sous la direction de John Eatwell Murray Milgate et Peter Newman: 609-14. London: Macmillan Press Ltd., 1987.  
<http://www.auburn.edu/~garriro/e4hayek.htm>.
- Heggestuen, John. « Bitcoin's Price Fluctuations Shouldn't Obscure Its Value As a Payments System. » *Business Insider* 2014.  
<http://www.businessinsider.com/bitcoins-price-fluctuations-shouldnt-obscure-its-value-as-a-payments-system-2014-4#ixzz3JZrfenvF>.
- Joyal, André. *Le néolibéralisme à travers la pensée économique: Apologie et critique*.  
 Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval, 2000.
- Kebabdjian, Gérard. « Existe-il aujourd'hui un système monétaire international? » Dans  
*La question politique en économie internationale*, sous la direction de Pierre Berthaud et Gérard Kebabdjian : 134-45. Paris: La Découverte, 2006.
- Lee, Susan. « Freeing Markets. » *The New York Times Book Review*. 1984.  
<http://www.nytimes.com/1984/02/26/books/freeing-markets.html>.
- Lévy, Albert. « La fable économique. » *Médium* 1.34 (2013) : 83-100.
- Manne, Robert. « The Cypherpunk Revolutionary – Julian Assange. » *The Monthly* 65  
 (2011). <http://www.themonthly.com.au/issue/2011/march/1324265093/robert-manne/cypherpunk-revolutionary>.
- Marcel, Bruno et Taïeb, Jacques. *Les grandes crises: 1873-1929-1973-2008*. 9<sup>ième</sup> éd.  
 Paris: Cursus Armand Colin, 2010.
- May, Timothy C. *The Cyphernomicon*, 1994.  
<http://groups.csail.mit.edu/mac/classes/6.805/articles/crypto/cypherpunks/cyphernomicon/CP-FAQ>.
- Murck, Patrick. « Beyond Silk Road: Potential Risks, Threats, and Promises of Virtual Currencies. » *U.S. Senate Committee on Homeland Security & Governmental Affairs*, 2013. In Testimony 1.07 MB of  
<http://www.hsgac.senate.gov/hearings/beyond-silk-road-potential-risks-threats-and-promises-of-virtual-currencies>.
- Nakamoto, Satoshi. « Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System. » *U.S. Senate Committee on Homeland Security & Governmental Affairs*, 2008. In Testimony

181.8 KB of <http://www.hsgac.senate.gov/hearings/beyond-silk-road-potential-risks-threats-and-promises-of-virtual-currencies>.

Paquin, Stéphane. *Économie politique internationale*. Paris: Montchrestien Lextenso éditions, 2009.

Teulon, Frédéric. *Le Système Monétaire International*. Paris: Seuil, 1996.

Vigneault, Richard, Louis Bernard, Jean Gouin, Pierre-Yves McSween, Paul Daniel Muller, François Bonnardel, Guy Caron, Daniel Gill, Françoise Bertrand.  
« Débats : craignez-vous une nouvelle crise économique? Votre point de vue. » *La Presse*, 2011. <http://www.lapresse.ca/debats/debat-du-jour/201106/16/01-4409917-debats-craignez-vous-une-nouvelle-crise-economique-votre-point-de-vue.php>.